le journal de la commère

CARMEN TESSIER

# « Actuellement j'ai 23 ans » dit Arthur Rubinstein qui écrit ses mémoires à Marbella

Si vous aimez les toiles de Bernard Lorjou (1) et la bonne humeur des pièces de Barillet et Grédy (« Fleur de cactus ») vous serez heureux de les rencontrer sur la Costa del Sol, en Espagne. Les couleurs de l'Andalousie n'ont plus de secret pour la palette du peintre et Pierre Barillet est devenu un des piliers de « Pepe Moreno », la boîte à la mode de Marbella.

**A LA DERNIERE CORRIDA de Bayonne, Antonio Ordones s'est déchaussé dans l'arène et a continué sa « faena » (travail à la muleta) en marchant sur ses bas roses. Du coup, il était réconcilié avec le public qui l'avait sifflé au début (il avait dû s'y reprendre à treize fois pour tuer son premier taureau). Une femme arracha même son bracelet en or et le lui jeta. A présent, les estivants du Pays Basque attendent El Cordobes, qui combattra le 15 août pour un cachet de 80.000 F.**

**CHARLES DE GAULLE** a fait la fermeture dimanche soir du « Privé », le club-discothèque de la rue de Ponthieu que parraine Jean-Noël Grinda. Il s'agit bien sûr du petit-fils du général. Le cinéaste Gabriel Albicocco, la présentatrice TV Sylvette Cabrisseau et Patrick Chapuis (les sports à « Information Première ») étaient également de cette dernière soirée qui s'est terminée à l'aube. Le « Privé » rouvrira le 22 août avec son animateur Michel Bertolino et une salle agrandie.

Ajoutez à cela le grain de folie de **Fabiolo**, frère de la reine de Belgique, qui fait payer une peseta (moins d'un centime), l'entrée de son bar où il joue du piano et qui annonce son intention de poser sa candidature aux prochaines élections municipales de la ville.

En marge de cette agitation, j'ai rencontré dans sa maison, havre de silence, au pied de la Sierra Blanca, le pianiste **Arthur RUBINSTEIN**, qui médite sur les avantages et les inconvénients de la littérature autobiographique.

— En ce moment, j'ai 23 ans ! et quelques difficultés avec ma vie.

## «Je ne travaille pas»

En chemise de sport et chapeau de paille, il me montre ses mains d'octogénaire et soupire :

« Les auditeurs de mon prochain concert seront bien déçus, car je ne travaille pas mon piano. »

En effet, pendant ces deux mois d'été, le maître se consacre entièrement à l'histoire de sa jeunesse.

— L'empire autrichien, l'Angleterre d'Edouard VII, la Russie des tsars, j'ai connu tout ça, me dit-il, et je raconte ce qui s'est passé autour de moi à cette époque. Toutes mes années difficiles, un millier d'anecdotes en 400 pages jusqu'à l'âge de trente ans, ouverture de la grande porte sur ma carrière.

— Quand sortira votre livre ?

— Je dois remettre mon manuscrit à mon éditeur américain début septembre. Plusieurs pays en ont déjà retenu les droits. Si ça déplaît, j'en resterai là.

Puis, comme pour s'excuser :

« Moins on a de talent, plus on est imprimé... Un génie sans nom ne sera jamais reçu par un éditeur. Telles sont les réalités littéraires que certains devraient prendre en considération. Voyez la fille de Staline : son livre est celui d'une mièvre jeune fille de collège. Il a pourtant fait 700.000 dollars ! (3.500.000 F) .»